



FOIRE AUX QUESTIONS - AJUSTEMENTS AU CALENDRIER ET AU FORMAT DES ÉVÉNEMENTS M7 ET M9

Afin de soutenir les associations, les intervenant-es et les parents dans la mise en place des ajustements annoncés pour les divisions M7 et M9, Hockey Québec a préparé cette foire aux questions. Vous y trouverez des réponses aux interrogations les plus fréquentes concernant les objectifs derrière ces changements.

Q : Sur quoi sont basés les derniers ajustements dans l'environnement d'initiation ?

Les ajustements introduits par Hockey Québec dans les divisions M7 et M9 s'appuient sur les principes du Développement à long terme des athlètes (DLTA) et sur les recommandations du [Comité québécois sur le développement du hockey](#). Parmi les conclusions et recommandations de ce comité figurent :

- Éliminer tout ce qui est tournoi chez les M9 et moins pour amener plutôt des festivals récurrents. Ces mesures visent à créer un environnement propice au plaisir et au développement progressif des jeunes athlètes.
- Mettre de l'avant le plaisir chez les jeunes en bas âge.
- Éliminer tout ce qui est compétition, classement et statistiques avant 11 ans
- Que les adultes (entraîneur-euses, parents) doivent réduire leurs attentes de performance.

Q : Combien de matchs seront à l'horaire pour la saison régulière ?

Le nombre maximal de matchs sera diminué proportionnellement pour tenir compte du mois de moins au calendrier. Le changement apparaîtra à l'adoption des règlements administratifs 25-26. En pratique, le nombre de matchs total sur l'ensemble de la saison ne devrait pas changer compte tenu que la tenue de matchs hors-concours est permise une fois les leçons complétées.

Q : Comment les jeunes développent-ils les attitudes compétitives et les habiletés nécessaires pour la compétition ?

En bas âge (M9), le développement des habiletés de compétition se fait principalement dans un environnement informel. Les entraînements sont le meilleur



contexte pour apprendre et faire des erreurs dans des situations compétitives. Il n'est pas nécessaire d'avoir des tournois ou des championnats pour développer ces habiletés. Au contraire, un environnement sécurisant est essentiel pour donner au jeune la chance de faire des erreurs et d'apprendre.

Le développement des attitudes compétitives, de la persévérance et de la résilience se fait aussi en se concentrant sur le processus. Cela comprend :

- Apprendre à gérer ses émotions (ex. : frustration de perdre la rondelle) dans des situations isolées.
- Développer la confiance en soi en vivant des succès dans des petites situations, notamment à l'entraînement et dans des exercices de jeu collectif.
- Apprendre à persévérer et à vivre avec les erreurs dans un contexte qui permet ces erreurs. Ces habiletés sont développées à travers des exercices et des mini-matches à l'entraînement qui permettent au jeune de développer des habiletés techniques, physiques et psychologiques progressivement.

Q : Pourquoi les événements devront se dérouler sous la forme de festivals ?

Les festivals sont conçus pour introduire progressivement les jeunes aux compétitions, en mettant l'accent sur le plaisir, l'esprit sportif et le respect, toujours dans un cadre festif. Les habiletés de compétition ne nécessitent pas un tournoi ou un championnat formel pour être développées en bas âge; au contraire, elles requièrent un environnement sécurisant qui permet au jeune de faire des erreurs et d'apprendre.

Q : Pourquoi les activités régionales et les matchs de saison régulière pour la division M9 débiteront-ils à partir du 1er janvier 2026 ?

Cette approche permet de mettre l'emphasis sur l'enseignement et le développement en début de saison, puis de donner une période de préparation progressive à chaque équipe permettant aux joueurs, aux entraîneur-euses et aux parents de se familiariser avec leur nouveau groupe. Pour les entraîneur-euses, cela permet de prendre progressivement en charge leur équipe sous l'encadrement de l'entraîneur-maître et de continuer d'être encadré une fois les leçons complétées. Au niveau des associations, elle permet de réduire la pression pour la formation des équipes en donnant une période tampon pouvant s'adapter aux différentes réalités locales.



Q : Comment la compétition est-elle définie ou introduite selon les étapes de développement à long terme du participant ?

Le développement à long terme du jeune athlète dans le sport vise non seulement les aspects physiques et techniques, mais aussi tout ce qui est psychologique et social. Pour la clientèle d'initiation (6 à 9 ans), l'objectif principal est que les enfants s'amuse grâce au sport et soient actifs.

L'introduction de la compétition est progressive et adaptée à l'âge du participant :

0 à 6 ans (enfant actif) : Compétitionner se résume à relever des défis. L'objectif est centré sur le plaisir et les contacts sociaux (se faire des amis, travailler en équipe avec des coéquipiers contre des adversaires).

6 à 9 ans (s'amuser grâce au sport) : Des règles, les notions d'esprit sportif et de respect sont introduites dans un cadre de compétitions informelles. L'objectif reste que le jeune s'amuse.

À partir de 9-12 ans (apprendre à s'entraîner) : Les compétitions plus formelles sont introduites progressivement seulement à cette étape.

Q: Pourquoi retire-t-on le pointage et les classements avant 11 ans ?

Le retrait des compétitions, classements et statistiques avant 11 ans (mis en place en 2019 avec le passage au demi-glace) vise à créer un environnement propice au plaisir et au développement des jeunes.

La raison prioritaire pour laquelle un enfant fait du sport est d'avoir du plaisir et de s'améliorer, de se sentir compétent. Gagner et relever des défis font partie des raisons, mais ce n'est pas la seule, et surtout pas leur raison prioritaire.

De plus, plusieurs raisons d'abandon sont directement liées à la victoire et à la compétition en bas âge. Si les jeunes sentent qu'il y a trop d'emphasis sur la victoire, que l'environnement est trop compétitif, ou qu'il y a une pression de performance, cela peut les amener à abandonner le sport. Les comportements d'adultes qui créent un environnement toxique sont également une cause majeure d'abandon chez les enfants.